

LA PROPORZIONE AUREA

Un viaggio tra emozioni, armonie e conoscenza
Un voyage entre émotions, harmonie et connaissance
A journey through emotions, harmony and knowledge

Vicenza, Basilica Palladiana

Gabbiani & Associati

Prendendo spunto da un enigmatico *Ritratto di Luca Pacioli e giovane ignoto* (1495 c.), la mostra ha indagato, a partire dalla figura dell'umanista, le relazioni tra economia e matematica, corpo, spirito e natura. In una sola parola: bellezza.

Il percorso espositivo dello Studio Gabbiani & Associati segue le linee tracciate dai curatori, come un viaggio nel tempo, nello spazio, nella coscienza. Attraverso alcuni squarci luminosi su uno fondo scuro e indistinto, si contrappongono, affiancati o saldati di volta in volta, le radici umanistiche con l'arte contemporanea, diversi concetti di armonia, la tecnologia con l'arte, la cultura con la natura, la scienza con lo spirito, il reale con il virtuale. Dall'ombra alla luce, in un crescendo, il viaggio si svolge attraverso testi e grafiche, opere d'arte fisiche, proiezioni e videoinstallazioni.

Ogni tappa ha un nome e diversi livelli di interazione. Alcune tappe coinvolgono la razionalità, attraverso il racconto, l'incontro di personaggi del passato e del presente; altre ingaggiano le emozioni, la vista, l'udito e il tatto. Verso fine viaggio, il *Terzo Paradiso* invita i visitatori all'esperienza, attraverso la partecipazione diretta alla creazione di un'opera d'arte collettiva, nella quale potranno lasciare un messaggio, una parola estratta dal proprio bagaglio.

L'allestimento è progettato in tre parti. La prima sull'armonia è progettata

in sezione aurea: le proporzioni degli ambienti si rapportano da un lato con i visitatori e dall'altro con il salone gotico della Basilica Palladiana, dal micro al macro, in un rimando continuo di relazioni. La figura del Pacioli, l'umanista autore de "La Divina proporzione" e inventore al contempo della partita doppia ci invita a considerare il sapere umano come un campo in cui arte e scienza di continuo si intersecano. Le figure di Platone, Leonardo, Piero della Francesca, Fibonacci dialogano con gli artisti contemporanei presenti in mostra.

La seconda parte della mostra rappresenta la rottura dell'armonia: la videoinstallazione *AUREAE* rappresenta il Partenone emblematico dell'armonia e della proporzione che si scomponete seguendo la macchina e richiamando quindi anche la sua vicenda storica e la sua famosa e inattesa esplosione. La guerra e il conflitto distruggono l'armonia e generano il caos.

Da qui la terza parte della mostra in cui ciascuno di noi è invitato a cercare una propria armonia con se stesso e gli altri partecipando alla costruzione del "Terzo Paradiso delle Relazioni" dove parole in contrapposizione possono trovare un terzo luogo di incontro. La parola e il linguaggio sono infatti il mezzo che contraddistingue l'essere umano nel suo essere sociale.

In ognuna delle tre sezioni uno specchio consente al visitatore di confron-



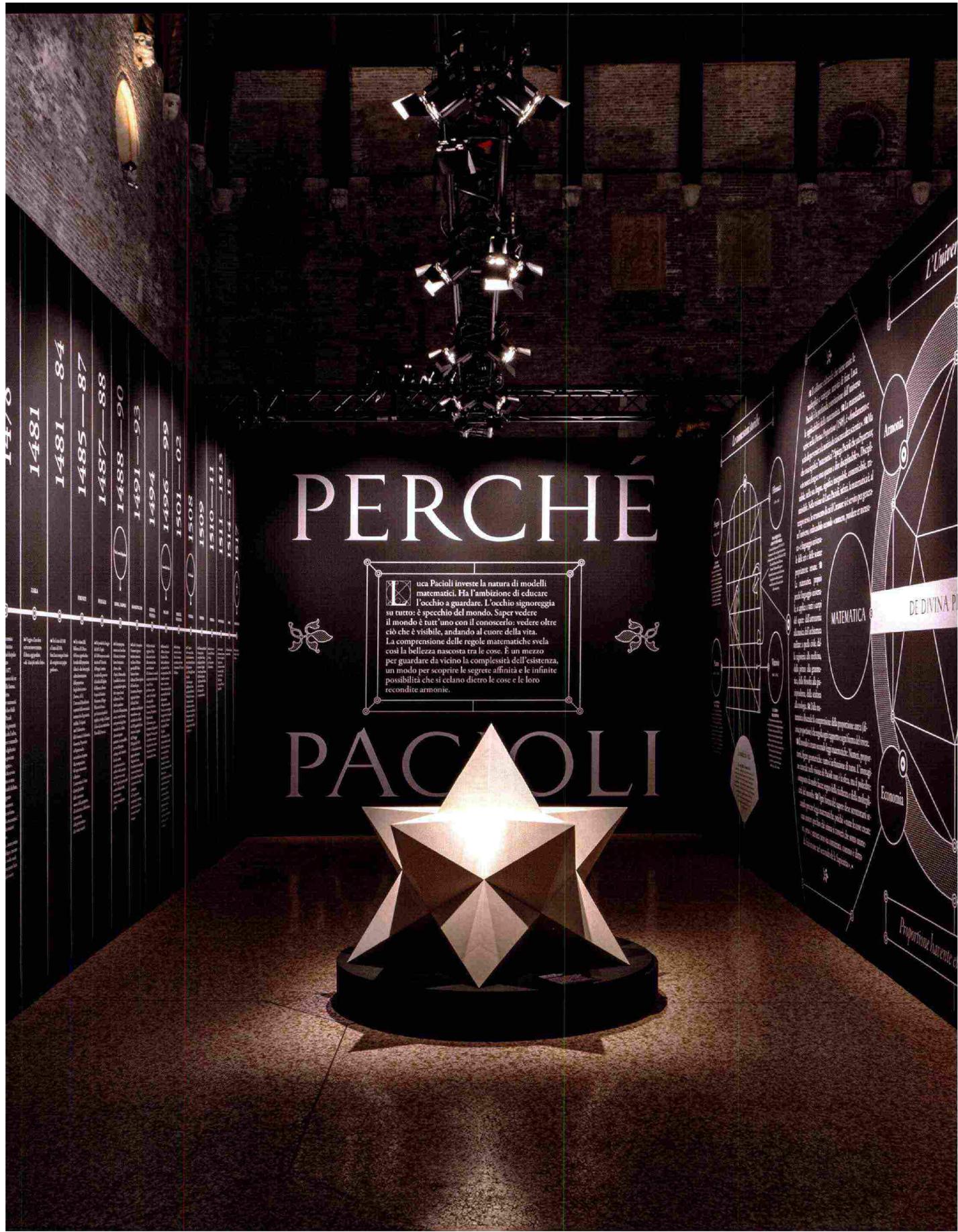
tarsi con se stesso, con gli altri, con il mondo. *Lo specchio*, omaggio alla visione di Pistoletto, è relazione in continua mutazione nel tempo e nello spazio.

La regola seguita presenta quindi nel percorso diverse eccezioni, così come il salone stratificato nei secoli che ospita l'esposizione e che, come il mondo, sfugge alla perfezione, alla completezza e al rigore. La regola poi si confronta anche virtualmente con lo spazio in una proiezione a tutta larghezza sulla parete dell'ingresso dal titolo *IN SITO*: una sezione aurea si costruisce sulla scabrosità dei mattoni a cercare oltre l'irregolarità un'armonia possibile, in un giocoso omaggio alla città e al suo cuore civico.

L'armonia ha tante forme a seconda della cultura, del luogo e del tempo. La sua visione è controversa, specialmente nel mondo contemporaneo. Tuttavia la composizione e lo studio dei rapporti tra le parti – siano esse dello spazio, della conoscenza, delle fasi della vita, delle comunità – aiutano a definire l'essere umano tra le contraddizioni e le incertezze dell'esistenza.

Ciascuno quindi può essere parte di un dialogo armonico: le opere, gli oggetti e le videoinstallazioni si richiamano l'un altro, così come gli specchi inseriti nell'allestimento rimandano la nostra immagine, che si misura negli altri e con l'ambiente.

Marcella Gabbiani



Partant d'un énigmatique *Portrait de Luca Pacioli et jeune inconnu* (vers 1495), l'exposition s'est penchée sur la relation entre l'économie et les mathématiques, le corps, l'esprit et la nature, à partir de la figure de l'humaniste. En un mot : la beauté.

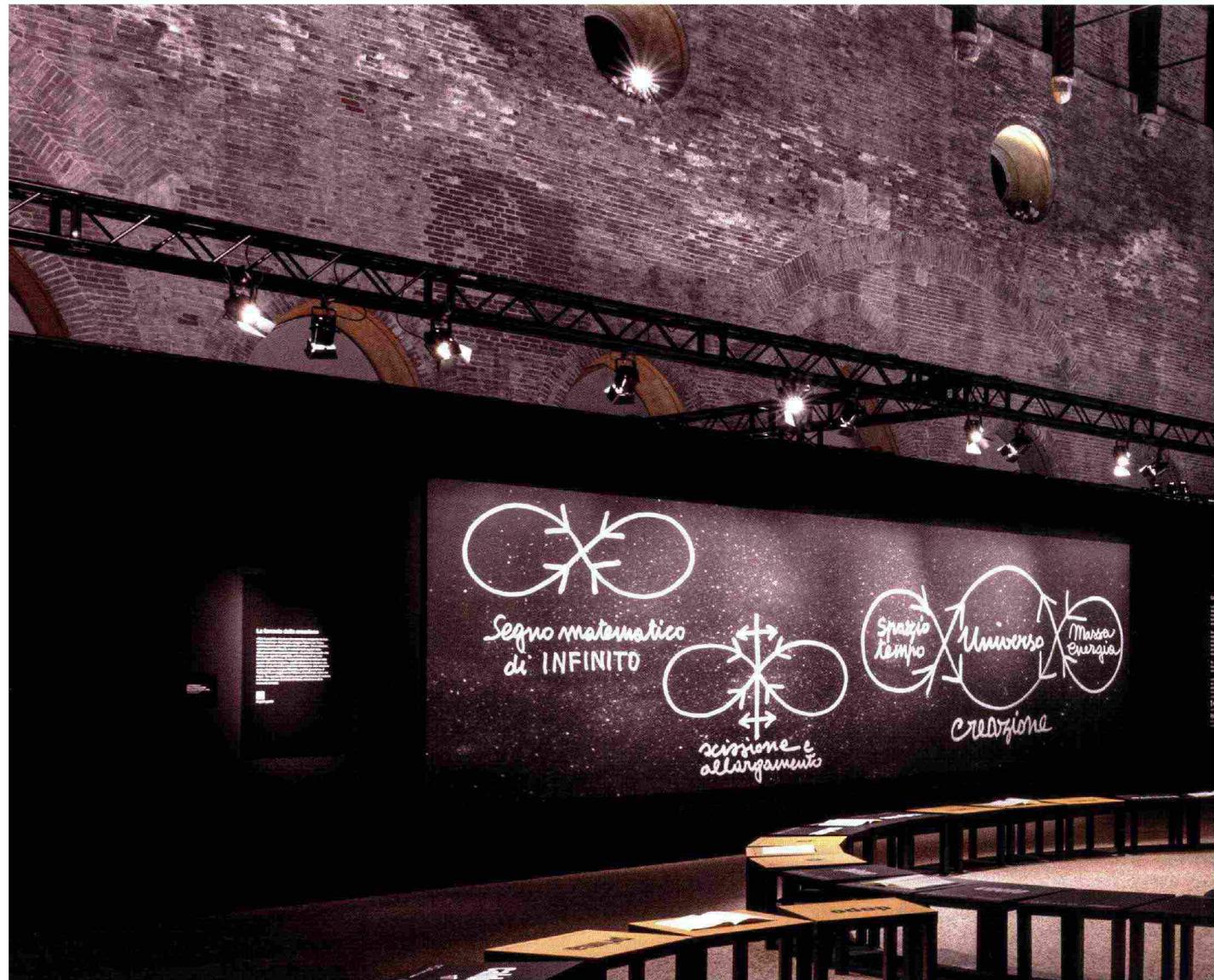
Le parcours de l'exposition du Studio Gabbiani & Associati suit les lignes tracées par les curateurs, à l'instar d'un voyage dans le temps, l'espace et la conscience.

À travers quelques rais de lumière sur un fond sombre et flou, les racines humanistes, côte à côte ou soudées par endroit, s'opposent à l'art contemporain, à différents concepts d'harmonie, la technologie à l'art, la culture à la nature, la science à l'esprit, le réel au virtuel. De l'ombre à

la lumière, en crescendo, le voyage se déroule à travers des textes et des éléments graphiques, des œuvres d'art physiques, des projections et des installations vidéo. Chaque étape porte un nom et présente différents niveaux d'interaction. Certaines de ces étapes sollicitent la rationalité, à travers la narration d'histoires, la rencontre avec des personnages du passé et du présent, tandis que d'autres stimulent les émotions, la vue, l'ouïe et le toucher. Enfin, vers la fin du voyage, le *Troisième Paradis* de Michelangelo Pistoletto invite les visiteurs à vivre une expérience en participant directement à la création d'une œuvre d'art collective, où ils pourront laisser un message, un mot tiré de leur propre bagage. L'exposition s'articule autour de trois parties.

La première porte sur l'harmonie et est conçue en section dorée : les proportions des espaces se rapportent d'une part aux visiteurs et d'autre part à la salle gothique de la Basilique palladienne, du micro au macro, dans un renvoi continu de relations. La figure de Luca Pacioli, auteur humaniste de "De divina proportione" et en même temps, inventeur de la comptabilité en partie double, nous invite à considérer le savoir humain comme un domaine où l'art et la science se croisent continuellement. Les solides de Platon. Léonard de Vinci, Piero della Francesca, Fibonacci dialoguent avec les artistes contemporains présentés dans l'exposition.

La deuxième partie de l'exposition représente la rupture de l'harmonie : l'ins-



tallation vidéo *AUREAE* représente le Parthénon comme emblème de l'harmonie et de la proportion qui se décompose en suivant la machine et rappelle ainsi son histoire et son explosion aussi célèbre qu'inattendue. La guerre et les conflits détruisent l'harmonie et engendrent le chaos.

C'est de là que vient la troisième partie de l'exposition où chaque visiteur est invité à rechercher sa propre harmonie, avec soi-même et avec les autres, en participant à la construction du "Troisième Paradis des relations" où des mots qui s'opposent peuvent trouver un troisième lieu de rencontre. La parole et le langage sont en effet les moyens qui caractérisent l'être humain dans son être social. Dans chacune des trois sections, un miroir

permet au visiteur de se confronter à lui-même, aux autres et au monde. *Le miroir*, hommage à la vision de Michelangelo Pistoletto, est une relation en constante mutation dans le temps et l'espace.

La règle suivie présente donc plusieurs exceptions, tout comme la salle stratifiée au fil des siècles qui abrite l'exposition et qui, à l'instar du monde, échappe à la perfection, à l'exhaustivité et à la rigueur. Ensuite, la règle se confronte aussi à l'espace de manière virtuelle dans une projection intitulée *IN SITO* sur toute la largeur du mur de l'entrée. Ainsi, un nombre d'or se construit sur la rugosité des briques en cherchant, au-delà de l'irrégularité, une possible harmonie, dans un hommage ludique à la ville et à son cœur civique.

L'harmonie revêt de nombreuses formes en fonction de la culture, du lieu et de l'époque. Sa vision est controversée, spécialement dans le monde contemporain. Toutefois, la composition et l'étude des rapports entre les parties – qu'il s'agisse d'espace, de connaissance, d'étapes de la vie, de communautés – aident à définir l'être humain au milieu des contradictions et des incertitudes de l'existence.

Chacun peut ainsi participer à un dialogue harmonieux : les œuvres, objets et installations vidéo se renvoient les uns aux autres, tout comme les miroirs présents dans cette installation renvoient à notre image, qui se mesure aux autres et à l'environnement.

Marcella Gabbiani



Taking as its starting point the enigmatic *Portrait of Luca Pacioli and an Unknown Young Man* (c. 1495), the exhibition investigates the relationships between economics and mathematics, body, spirit and nature from a humanist stance. In a nutshell: beauty.

Studio Gabbiani & Associati's exhibition layout traces the lines drawn by its curators like a journey through time, space and consciousness.

Flickers of light against a dark and indistinct background juxtapose humanistic roots, set side by side or welded together, humanistic roots with contemporary art, different concepts of harmony between technology and art, culture and nature,

science and spirituality, reality and virtuality. Shadow chases light in a crescendo as the journey unfolds in the form of texts and graphics, physical works of art, projections and video installations.

Each step along the way has its own name and different levels of interaction. Some steps draw on our rationality through storytelling and encounters with characters from the past and present; others engage the emotions, sight, hearing and touch. Towards the end of the journey, the *Third Paradise* invites visitors to directly experience the creation of a collective work of art, in which they can leave their own message, a word drawn from their own repertoire.

The exhibition is designed in three parts.

The first part about harmony is designed in a golden ratio: the proportions of the rooms relate, on one hand, to the visitors and, on the other, to the Gothic hall of the Palladian Basilica, from a micro to a macro level, in constant cross-references of relationships. The figure of Pacioli, the humanist author of "The Divine Proportion" and the inventor of the double entry accounting system, invites us to consider human knowledge as a field in which art and science continuously intersect. Plato, Leonardo, Piero della Francesca and Fibonacci dialogue with contemporary artists on display at the exhibition.



The second part of the exhibition showcases the breaking down of harmony: a video installation *AUREAE* depicts the Parthenon as an emblem of harmony and proportion that gradually breaks down, thereby reevoking the historical events surrounding the famous and unexpected explosion that blew it up. War and conflict destroy harmony and generate chaos. Then, in the third part of the exhibition we are all invited to find harmony with ourselves and others by participating in the creation of a "Third Paradise of Relations" where contrasting words can find some third place to come together. Speech and language are in fact the medium that characterises humans as social beings.

In each of the three sections a mirror allows visitor to look at themselves, others, and the world. *Mirroring*, a tribute to Pistoletto's vision, is a relationship constantly changing in time and space.

So, the rule being followed has several exceptions along the way, just like the hall (stratified over the centuries) hosting the exhibition and which, like the world, escapes perfection, completeness and rigour. The rule in question also confronts space virtually in a full-width projection on the entrance wall entitled *IN_SITO*: a golden section is constructed across the roughness of the bricks to move beyond irregularity in search of some sort of possible harmony in a playful

tribute to the city and its civic heart. Harmony comes in many forms depending on culture, place and time. Its vision is controversial, especially in the contemporary world. However, the composition and study of the relations between the parts – whether they be parts of space, knowledge, stages in life, communities – help define human beings amidst all the contradictions and uncertainties of life. So, everyone can be part of a harmonious dialogue: the artworks, objects and video installations refer to each other, just as the mirrors in the installation refer to our image, which is measured through others and in relation to the environment.

Marcella Gabbiani

